



Formulaire de candidature - **Exposition Inter-ARTS**

Candidature

Michèle Lorrain

46 route Gaspard
Sainte-Louise (QC) G0R 3K0
lorrain@michelelorrain.ca | 581 337 8815

Questions

DESCRIPTION DE L'ŒUVRE PROPOSÉE INCLUANT MATÉRIAUX, DIMENSIONS, MÉDIUMS

En 1978, le Symposium de sculpture de Terrebonne rassemblait sept sculptures réalisées par sept sculpteurs. Deux autres sculptures s'ajoutaient en 1995, dont Point de départ de Catherine Widgery. Neuf sculptures, une sculpteure. Ce bref inventaire explique peut-être le titre de l'œuvre de Widgery !

En 2024, une plus grande diversité de genre et culturelle contribue à élargir le champ des possibles (équité, inclusion, imaginaires) dans le circuit de l'art actuel et au contact des œuvres dans la sphère publique.

Depuis les années 2000, la question de l'urgence climatique et les manières de repenser le monde alimentent les débats au quotidien. Ces préoccupations étaient probablement moins ancrées dans les années 1970. Cependant, avec sa sculpture en acier corten, on a dit du sculpteur Jacques Huet qu'il « prolonge l'idée de Terre et de Nature pour y inclure le noyau social et familial ». Par ailleurs, il apportera au cours de sa carrière une attention particulière à la sculpture sur bois et l'arbre sera au centre de son travail, symbolisant la résistance, l'élévation et « la volonté de

vivre ».

Ma proposition vise à entrer en résonance avec les œuvres permanentes disséminées sur le site en ciblant des sculptures comme *Nous trois* ou *Sans titre* de Denis Poirier. Je m'intéresse aux manières d'habiter le territoire et aux enjeux liés à notre environnement et à sa préservation. En 2021, j'ai réalisé l'œuvre face au fleuve / la cour / pleine de cosmos pour la Biennale de sculpture de Saint-Jean-Port-Joli, dans le cadre d'un hommage à Émilie Chamard, pionnière de l'art textile au Québec. Divisée en trois parties formant un panorama, face au fleuve est construite avec des bardeaux de cèdre recyclés, récupérés de bâtiments abandonnés situés près de chez moi. Sobrement, l'œuvre rappelle une catalogue avec sa trame horizontale zébrée de motifs contrastés aux extrémités de la pièce. L'œuvre rend hommage au travail des femmes à travers tout le Québec.

Pour le projet Inter-Arts, je propose une autre version de la catalogue, en intégrant des bandes de couleur contrastée autour des bardeaux de cèdre usés comme une dentelle. Le projet mettra en relation le caractère pérenne ou éphémère des œuvres, l'émergence de l'art public et la place attribuée aux arts textiles, les questions d'échelle et de couleur en sculpture et les imaginaires qu'elles développent.

Les panneaux seront maintenus sur toute la hauteur avec des pièces de bois vissées de 4 po x 4 po, insérées dans des pieux à enfoncer de 24 ou 36 po selon la consistance du sol. Chaque panneau mesure 244 cm x 122 cm. Les trois panneaux seront distants d'environ 80 cm les uns des autres.

Le projet intitulé Haute lisse invitera le visiteur à dialoguer avec l'architecture vernaculaire à échelle humaine, la mémoire sensorielle, l'art in situ et à réfléchir à la pratique des arts textiles dans un contexte d'œuvres qui ont marqué l'histoire de l'Île-des-Moulins.

Références :

<https://www.erudit.org/fr/revues/va/2002-v46-n186-va1163265/52918ac.pdf>

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Si mon rapport à l'art est fondé sur l'accroissement de connaissances, il conduit

aussi à des motifs de flottement et de dissolution. L'usage de la série, qui définit mon travail en général, ne représente pas tant les étapes d'une construction qu'une succession de chemins empruntés, une reprise de séquences qui se déroulent au tout et un épuisement des possibilités d'un certain ordre donné.

Dans ma pratique, je recherche de plus en plus le dépouillement. Je désempile. Je travaille avec une économie de moyens qui nourrit ma réflexion et mon besoin de comprendre le monde. Je porte une attention particulière aux matériaux car ils déterminent la nature de la rencontre. Je leur trouve de nouveaux usages, d'autres environnements. Je choisis la découverte et le contre-emploi. J'opte pour l'inachevé et le fragment dans un monde étourdissant d'images.

Mon travail sollicite les mémoires collectives en privilégiant les lieux, les architectures, les parcours qui révèlent de situations sensibles aux plis du temps et de l'espace. Mes projets s'appuient sur les notions de territoire, de durée, de trame, de trace. Elles traversent mes pensées et voyagent dans les imaginaires du dessin, de la peinture, de l'installation et de la vidéo.

BIOGRAPHIE

Mon travail est lié à la pratique du dessin, de l'installation et de la vidéo. Je m'intéresse aux formes d'habiter et à notre capacité à s'adapter à un monde incertain. J'interroge la mémoire des lieux et le territoire en mutation. Mon intérêt pour l'espace public m'a amenée à coordonner des événements hors les murs et à partager mes réflexions sur les processus qui lient l'art et l'environnement. J'ai notamment été administratrice et présidente d'Est-Nord-Est résidence d'artistes lors de son programme d'immobilisations. Je vis à Sainte-Louise sur la Côte-du-Sud.

Réalisations

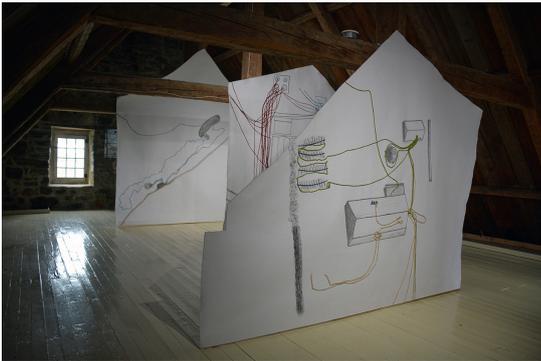


DES MAISONS DANS LES ARBRES

2013

Parcours de 300 m dans une haie brise-vent peinture, vis, bois recyclé

Installation permanente réalisée dans une haie brise-vent en Chaudière-Appalaches. Espace public et sphère privée cohabitent dans ce projet qui fait référence au paysage et à l'occupation domestique à travers la culture populaire et l'architecture vernaculaire. Des maisons dans les arbres est une installation morcelée en dix fragments qui continuera d'évoluer au fil des saisons et des conditions climatiques.



PAS PERDUS

2017

fusain et tricotin de lin sur géotextile

Installation et projection vidéo

Vieux Presbytère de Deschambault

Biennale internationale du lin de Portneuf

J'imagine tous les fils qui nous relient aux autres dans l'écologie du vivre ensemble. Habiter un territoire, le parcourir par des rencontres, des entretiens..., écouter, observer, se promener, partager un repas ou cultiver son jardin, voilà autant de fils qui laissent peu de traces mais qui inscrivent profondément chaque individu dans un lieu et un temps donné.

Mon projet s'attarde aux itinéraires de tous les jours qui trament un chemin domestique dans l'enchevêtrement de nos relations aux êtres et aux choses.



LA CITERNE

2014

projection vidéo sur écran adapté à la forme et à la dimension du caveau à légumes, artefacts trouvés sur place

HD vidéo 12:10, en boucle

Verticale centre d'artistes

<https://vimeo.com/108019596>

Image extraite de la vidéo

La Citerne est une installation vidéo présentée dans un caveau à légumes historique situé à Laval et appartenant aux frères Goyer. L'œuvre relate la disparition d'une citerne d'eau monumentale, aux allures d'un bateau suspendu, découverte dans une friche située à proximité de la maison des frères Goyer.

Dimension du caveau : 366 cm hauteur X 457 cm largeur X 1220 cm profondeur



LA CITERNE

2014

projection vidéo sur écran adapté à la forme et à la dimension du caveau à légumes, artefacts trouvés sur place

HD vidéo 12:10, en boucle

Verticale centre d'artistes

<https://vimeo.com/108019596>

Image extraite de la vidéo

La Citerne est une installation vidéo présentée dans un caveau à légumes historique situé à Laval et appartenant aux frères Goyer. L'œuvre relate la disparition d'une citerne d'eau monumentale, aux allures d'un bateau suspendu, découverte dans une friche située à proximité de la maison des frères Goyer.

Dimension du caveau : 366 cm hauteur X 457 cm largeur X 1220 cm profondeur



Y ALLER ET VENIR

2015

bois, acrylique, miroir, polystyrène recyclé

Installation et vidéo

Vrille art actuel

« On peut marcher dans cette maison dans toute sa longueur. Oui. On peut aussi y aller et venir. Et puis il y a le parc. » Marguerite Duras, *Écrire*, 1993

Y aller et venir est une exploration de l'habiter qui suggère des manières d'appréhender un lieu à travers des effets de distanciation, d'ouverture et de séparation.



Y ALLER ET VENIR

2015

bois, acrylique, miroir, polystyrène recyclé

Installation et vidéo

Vrille art actuel

« On peut marcher dans cette maison dans toute sa longueur. Oui. On peut aussi y aller et venir. Et puis il y a le parc. » Marguerite Duras, *Écrire*, 1993

Y aller et venir est une exploration de l'habiter qui suggère des manières d'appréhender un lieu à travers des effets de distanciation, d'ouverture et de séparation.



FACE AU FLEUVE / LA COUR / PLEINE DE COSMOS

2021

bois, bardeaux de cèdre recyclés et vase, pieux à enfoncer

Biennale de sculpture de Saint-Jean-Port-Joli

Pour cette édition, la Biennale de sculpture de Saint-Jean-Port-Joli s'est associée à la Maison des métiers d'art du Québec et a invité 5 duos d'artistes sous la thématique Sculpture + Textile.



FACE AU FLEUVE / LA COUR / PLEINE DE COSMOS (DÉTAIL)

2021

bois, bardeaux de cèdre recyclés et vase, pieux à enfoncer

Le travail rend hommage à Émilie Chamard, tisserande de Saint-Jean-Port-Joli et pionnière de l'art textile au Québec.



HAUTE LISSE (PROJET POUR INTER-ARTS)

2024

bois, bardeaux de cèdre recyclés, teinture et vase, pieux à enfoncer

3 panneaux de 244 cm x 122 cm
